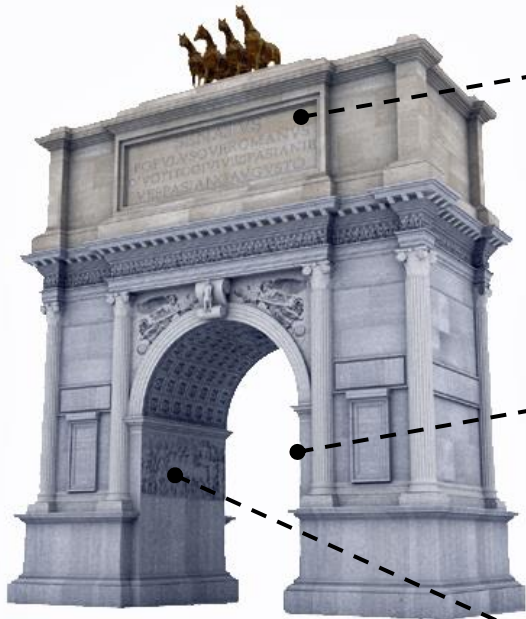


UNE ARMÉE - de conquérants ?

10 où Cupidon cède son arme à Mars

À Rome, à l'extrémité du forum, se dresse un arc de triomphe célébrant la victoire d'un futur empereur sur la population de Judée (en 70 apr. J.-C.). En effet, les juifs se sont soulevés contre la domination romaine¹ à partir de 66, obligeant Néron à envoyer le général Vespasien, qui se fait rapidement seconder par son fils Titus (il n'a que trente ans au moment où son père, nommé empereur, le laisse terminer seul cette guerre par le siège de Jérusalem).



↑ Reconstitution des bas-reliefs intérieurs.

ILLAS IMAGINES PERSPICCE.

1. L'inscription :

- Recopie le texte en restituant les espaces entre les mots. Ajoute à la fin de cette phrase « (hoc monumentum fecit) », sous-entendu.
- À quel cas le dédicant (celui qui dédie le monument) doit-il être ? De qui s'agit-il donc ?
- À quel cas doit être le dédicataire (le destinataire de la dédicace) ? De qui s'agit-il donc ?
- Quels mots des deux dernières lignes ne sont pas au cas que tu as indiqué à la question précédente ? À quel cas sont-ils donc ?
- Traduis cette dédicace.

- Pour quelle raison, d'après toi, les lettres de la dédicace sont-elles perforées de deux à quatre trous ?
- Quel mot de cette dédicace nous permet de savoir que le monument a été élevé après la mort de Titus ?
- Que représentent les deux bas-reliefs qui ornent les deux piliers sous la voûte ?
- Bilan :
 - À qui s'adresse cet arc de triomphe ?
 - Quel « message » adresse-t-il à chacune de ces personnes ?

Lexique :

senatus, us, m.
 populus, i, m.
 Romanus, a, um
 divus, a, um
 (qualifie un empereur divinisé)
 Titus, i, m.
 Vespasianus, i, m.
 filius, i, m.
 Augustus, a, um

¹ La Judée est sous domination romaine depuis 63 av. J.-C. (victoire de Pompée) ; elle devient une province à part entière sous Auguste.

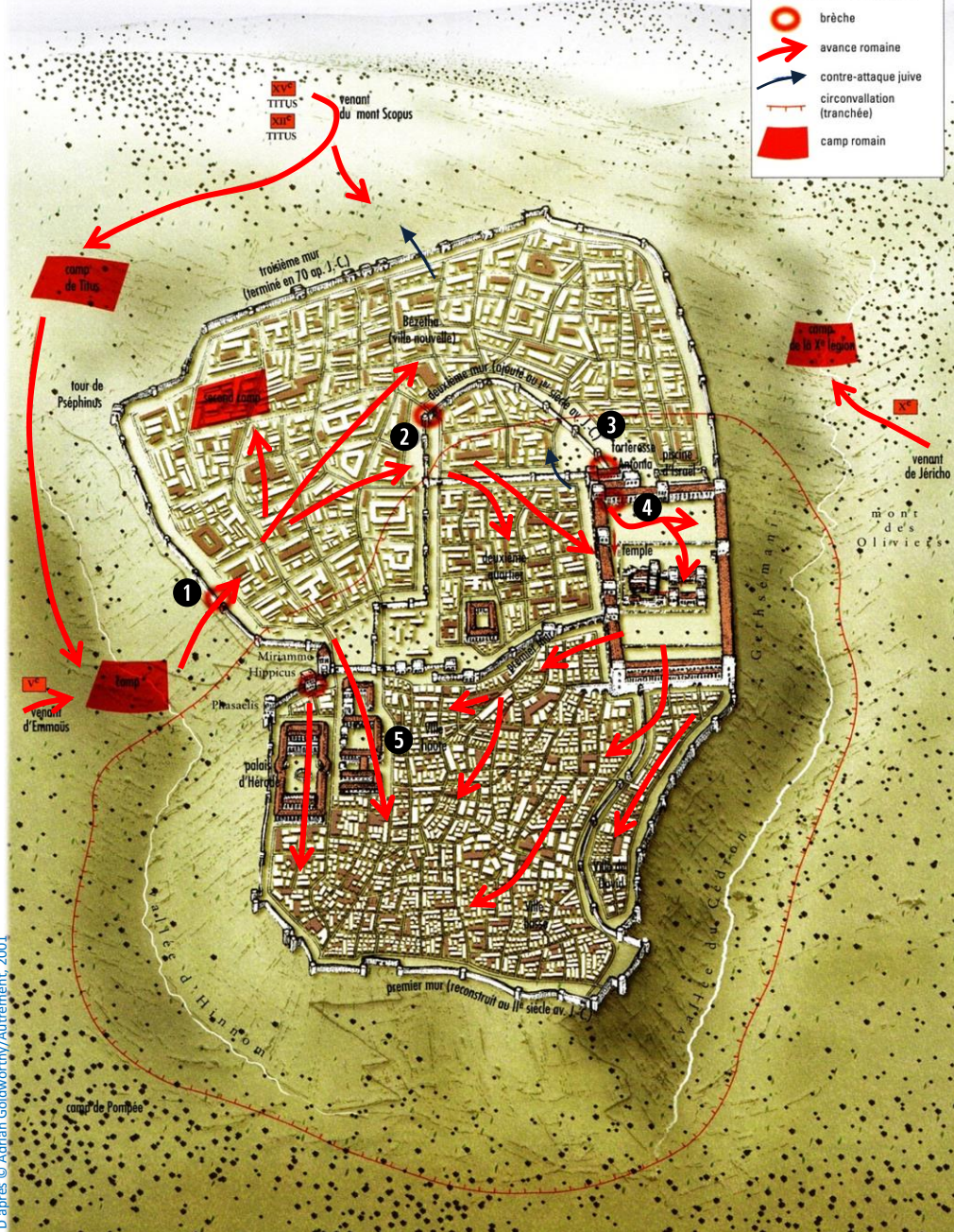
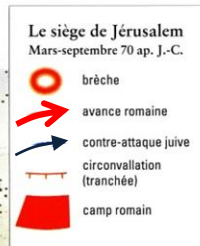
20 tant de victoires : un talent d'Achille ?

DOC. 1 : INITIATION À LA STRATÉGIE MILITAIRE

Les moyens qui assurèrent au peuple romain la soumission de l'univers ne sont autres évidemment que la pratique des armes, la science des campements, l'habitude de la guerre. Sans cela, en effet, comment le petit nombre des Romains aurait-il pu tenir contre la multitude des Gaulois ? Comment la petitesse de leur taille aurait-elle défié les formes gigantesques du Germain ? Les Espagnols nous étaient certainement supérieurs et en nombre et en force physique ; nous avons toujours été au-dessous des Africains sous le rapport de la ruse et des richesses ; les Grecs nous ont surpassés en sagesse et en talents ; ceci n'a jamais fait l'ombre d'un doute. Mais devant tous ces obstacles, il a suffi de faire un choix éclairé des recrues ; de leur enseigner, pour ainsi dire, la jurisprudence des armes ; de les fortifier par des exercices quotidiens ; de les initier, sur le terrain de manœuvre à toutes les éventualités présumables des combats et des batailles ; d'infliger à la paresse de sévères châ-

timents. Car le savoir militaire alimente l'audace du soldat ; nul n'appréhende d'exécuter ce qu'il est sûr de connaître à fond. Dans les hasards de la guerre, une poignée d'hommes exercés tient la victoire en mains ; une masse ignorante et maladroite risque toujours d'être taillée en pièces.

Végèce (fin du IV^e siècle et début du V^e),
Traité de l'art militaire, I, 1



DOC. 2 : LE SIÈGE DE JÉRUSALEM EN 70 APR. J.-C.

Divisés en différentes factions qui se battaient souvent entre elles, les rebelles de Jérusalem ne furent jamais unis derrière un seul chef. La ville était partagée entre trois chefs dont les partisans ne cessèrent de s'affronter qu'avec l'arrivée de l'armée de Titus aux portes de la ville. Il y eut beaucoup de combats en dehors des fortifications, ce qui était caractéristique des sièges de l'époque. Les rebelles défendirent le terrain devant les murs ; la manière active dont les Juifs défendirent Jérusalem, avec des sorties continuelles pour attaquer les camps et les travaux du siège, surprit les Romains.

❶ Les Romains partent à l'assaut du troisième mur, dans lequel ils ouvrent une brèche au bout de quinze jours, malgré une farouche résistance. Les rebelles juifs abandonnent cette partie de la ville, que les Romains occupent sans avoir eu à combattre.

❷ Les Romains rasant tout un quartier pour édifier leur camp derrière le troisième mur. Les assiégés font de fréquentes sorties, suivies de violents combats. Les Romains ouvrent une brèche dans le deuxième mur, mais, d'abord victorieuse, leur attaque est repoussée. Le mur tombe finalement quatre jours plus tard.

❸ Titus ordonne la construction de quatre rampes. Achevées en dix-sept jours, elles sont immédiatement détruites par les rebelles. Titus ordonne alors la construction d'une circonvallation. Deux nouvelles rampes sont construites contre la forteresse Antonia. En tentant de la miner, les assiégés provoquent l'effondrement de leurs fortifications.

❹ Les Romains peuvent désormais attaquer le temple. Plusieurs assauts échouent durant des semaines de violents combats. Les Romains finissent par pénétrer dans le temple, qu'ils incendient. Cette défaite décourage les assiégés.

❺ Du temple, les Romains lancent une attaque contre la vieille ville. Après dix-huit jours de préparatifs, ils prennent d'assaut l'ancien palais d'Hérode. Les rebelles ne résistent guère, et le siège se termine.

① ARMÉE SÉLEUCIDE.

② ARMÉE ROMAINE.

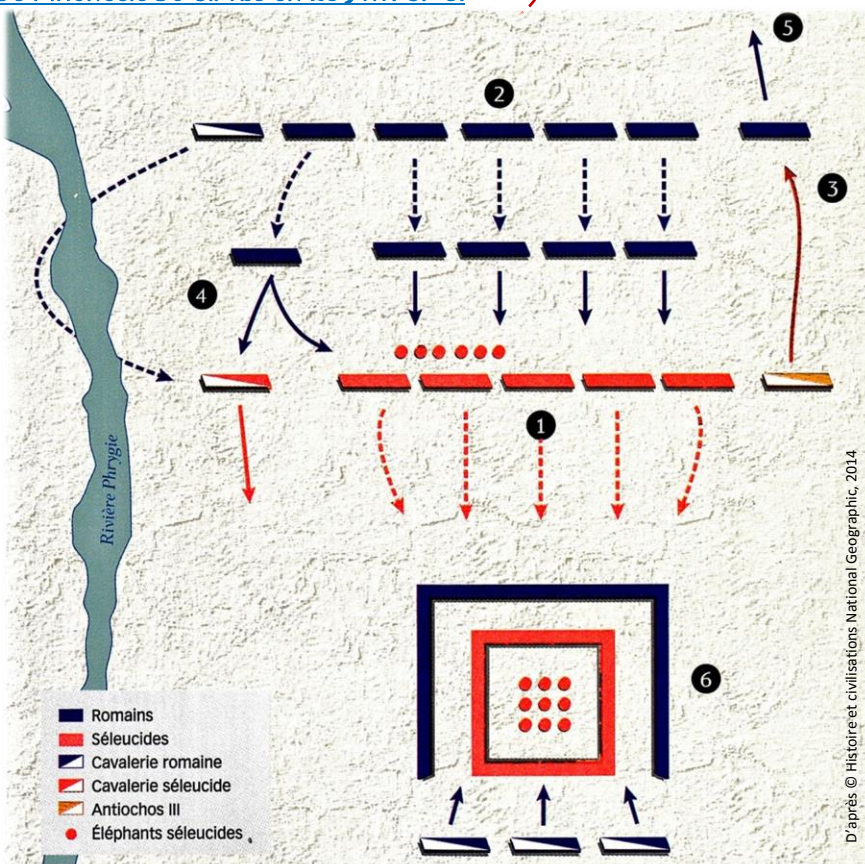
③ CAVALERIE SÉLEUCIDE.

④ AILE DROITE ROMAINE.

5 ANTIOCHOS III.

⑥ ARMÉE SÉLEUCIDE.

Eumène II dirige ses projectiles contre les éléphants, qui sèment alors la panique parmi les rangs ennemis. Désorganisée, l'armée séleucide encerclée finit par se faire massacrer. Occupé à attaquer le campement romain, Antiochos III ne vient pas en aide à son infanterie. Conscient du désastre, il abandonne le champ de bataille.



p'abord © Histoire et civilisations National Geographic 2014

6. Question préalable : **d'après les documents 2 et 3, qui a la supériorité au début de chacune des batailles (Jérusalem et Magnésie) ? Justifie ta réponse.**
7. **À partir de ces trois documents, explique ce qui fait la force de l'armée romaine.**

30 Fidélité, quand tu nous tiens...

Ce mot est formé sur le radical *fid-* qui exprime la notion de confiance. La *fides*, au sens militaire, désigne « la parole donnée », « la droiture », « le respect du *foedus* » (le mot *foedus*, *eris*, n., qui a la même origine, désigne « le traité », « l'alliance »). Elle est un des fondements de la morale romaine. L'adjectif formé sur ce nom est *fidelis*, e qui signifie « en qui on peut avoir confiance », « loyal ».

➔ Retrouve, dans ce carré de lettres, les 14 mots issus de *fides* et réfléchis à leur sens ainsi qu'à leur lien avec cette racine latine. Tous les mots sont écrits de gauche à droite ou de haut en bas.

1. Qu'est-ce que la **poliorcétique** ?
2. Qu'est-ce qu'une cour **martiale** ?

